

L'ARBRE MORT

Un arbre mort est souvent considéré comme inutile et donc destiné à être éliminé. Pourtant, la vie y est encore présente sous des formes très diverses, microscopiques, animales et végétales.

Une nouvelle vie

Après la perte de ses feuilles, le bois se dessèche, l'écorce se détache, le pourrissement commence. C'est à ce moment-là que l'arbre connaît une agitation fébrile et devient un véritable « immeuble d'habitation » indispensable pour une multitude d'organismes.

Les premiers à coloniser les arbres dépérissant sont les champignons qui vont profiter de l'absence de mécanisme de défense du bois pour s'installer. Microscopiques ou bien visibles, ils vont lentement favoriser la dégradation du bois. Les moisissures s'installent et effectuent un travail indispensable de décomposition de la cellulose, rendant le bois plus friable donc plus facilement assimilable par la seconde vague d'invasion: les insectes. Les trous qu'ils forent dans le bois aident à la pénétration de l'eau, et à l'arrivée de nouveaux micro-organismes.

Coléoptères, papillons, guêpes, vers et larves de toutes sortes, ces organismes xylophages qui se nourrissent du bois jouent par conséquent un rôle important dans le recyclage de la matière organique. Ils contribuent à la fertilité des sols et donc au rajeunissement des espèces. Certains de ces insectes comme le grand capricorne, la rosalie des alpes, le pique-prune ou le lucane cerf-volant, qui vivent dans le bois mort ou pourri, bénéficient d'un statut de protection dans notre pays. Le fait d'enlever les arbres morts menace donc ces espèces. Les larves de ces insectes, véritables boudins de protéines, représentent une ressource alimentaire recherchée par des prédateurs et des parasites souvent spécialisés.

Toutes ces protéines vivantes vont à leur tour attirer des oiseaux insectivores, des petits mammifères, des batraciens, des reptiles et des lézards pour qui, même en hiver, un arbre mort constitue un véritable garde-manger.



Mais indépendamment ces arbres morts, qu'ils soient sur pied ou au sol, vont aussi être utilisés par toutes ces espèces animales, pour se réfugier, nicher ou stocker leur nourriture.

Un abri pour une large biodiversité d'espèces

Certaines cavités vont se creuser naturellement par pourrissement, mais la majorité des trous seront creusés par les pics (pic vert, pic épeiche, pic noir et le pic épeichette présents dans nos forêts). Les pics creusent leurs nids dans le tronc d'arbre obligatoirement mort, faute de quoi le bois est trop dur pour être attaqué. Les trous abandonnés seront alors utilisés par d'autres animaux qu'on appelle « cavernicoles » (qui ont impérativement besoin d'une cavité pour nicher, incapables de la creuser eux mêmes). Ce sont, pour ne citer que ceux de notre forêt : chauves-souris, martres, chouettes, étourneaux, mésanges, sittelles, grimpereaux et rougequeue entre autres. Ces cavités sont indispensables à ces espèces pour se reproduire et élever leurs jeunes.



Un habitat pour plantes

Une fois à terre, le bois mort est un véritable lit de semences idéal pour les semis de certaines espèces d'arbres. Les plantes vont pouvoir croître à l'abri de ces bûches et trouver un humus nutritif indispensable à leur croissance.